À une époque où de nombreuses femmes étaient considérées comme intellectuellement inférieures par une grande partie de la société, une voix extraordinaire s'éleva pour répondre avec intelligence, foi et courage. Cette voix était celle de Christine de Pizan, auteure de l'une des œuvres les plus remarquables du Moyen Âge : *Le Livre de la Cité des Dames*.

Bien avant les débats modernes sur le rôle des femmes, Christine élabora une défense profonde de la dignité féminine fondée sur l'histoire, la raison, la vertu et, dans une large mesure, sur une vision chrétienne de la personne humaine. Son œuvre ne fut pas une révolution contre Dieu, ni contre la famille, ni contre la maternité. Ce fut une révolution contre l'injustice, l'ignorance et les préjugés.

Aujourd'hui, plus de six cents ans plus tard, *La Cité des Dames* continue d'offrir de précieuses leçons aux catholiques, aux éducateurs, aux parents et à tous ceux qui souhaitent comprendre la véritable dignité de la femme selon le dessein de Dieu.

Qui était Christine de Pizan ?

Christine naquit à Venise en 1364 et passa une grande partie de sa vie en France. Son père était médecin et astrologue à la cour du roi de France. Grâce à cela, elle reçut une éducation exceptionnelle pour une femme de son époque.

Cependant, sa vie changea radicalement lorsqu'elle devint veuve alors qu'elle était encore jeune. Avec plusieurs enfants à charge et confrontée à des difficultés financières, elle prit une décision extraordinaire : gagner sa vie grâce à sa plume.

Elle devint ainsi l'une des premières femmes d'Europe à subvenir à ses besoins grâce à l'écriture professionnelle.

Mais Christine ne se limita pas à la poésie. Elle participa également activement aux grands débats intellectuels de son temps, notamment lorsqu'elle constata que de nombreuses œuvres littéraires présentaient les femmes comme des êtres irrationnels, faibles ou moralement inférieurs.

Face à ces accusations, elle décida de répondre.

Et sa réponse fut un chef-d'œuvre.

Qu'est-ce que *La Cité des Dames* ?

Publié en 1405, *La Cité des Dames* est une allégorie.

Christine imagine que trois dames célestes apparaissent devant elle :

- Raison.
- Droiture.
- Justice.

Ces figures lui ordonnent de construire une cité symbolique destinée à accueillir toutes les femmes vertueuses de l'histoire.

Pierre après pierre, l'auteure édifie une cité spirituelle habitée par des reines, des saintes, des martyres, des épouses exemplaires, des mères héroïques, des femmes sages, des dirigeantes et des femmes remarquables par leurs vertus.

Le message est clair :

Les préjugés contre les femmes ne naissent pas de la vérité mais de l'ignorance.

Un combat intellectuel contre la misogynie médiévale

Pour comprendre l'importance de cette œuvre, il faut se rappeler que de nombreux textes circulaient au Moyen Âge en ridiculisant les femmes.

De nombreux auteurs répétaient des stéréotypes :

- Les femmes sont moins rationnelles.
- Elles sont plus enclines au péché.
- Elles sont incapables de gouverner.

- Elles sont intellectuellement inférieures.

Christine n'accepta pas simplement ces affirmations.

Sa méthode fut profondément rationnelle.

Elle ne répondit pas par des insultes.

Elle ne répondit pas par la haine.

Elle ne répondit pas en opposant les hommes aux femmes.

Elle répondit en examinant l'histoire.

Et elle découvrit quelque chose d'évident :

La réalité contredisait ces préjugés.

Si les femmes étaient naturellement incapables, comment expliquer l'existence de saintes, de reines, d'héroïnes, de savantes et de martyres ?

L'expérience démontrait exactement le contraire.

Une intuition profondément chrétienne

Bien que de nombreux chercheurs modernes tentent de présenter Christine simplement comme une précurseure du féminisme contemporain, la réalité est bien plus riche.

Sa vision est profondément imprégnée de la conception chrétienne médiévale du monde.

Pour Christine, la dignité de la femme ne naît pas d'une lutte contre la création divine.

Elle naît précisément du fait d'avoir été créée par Dieu.

Nous trouvons ici une leçon essentielle pour notre époque.

L'Église a toujours enseigné que les hommes et les femmes possèdent une dignité égale

parce qu'ils ont tous deux été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

L'Écriture Sainte déclare :

> *« Dieu créa l'homme à son image ; à l'image de Dieu il le créa ; homme et femme il les créa. »*
>
> *(Genèse 1, 27)*

L'égalité fondamentale de l'homme et de la femme n'est pas une découverte moderne.

C'est une vérité révélée.

Christine comprit cette réalité plusieurs siècles avant qu'elle ne devienne un sujet de débat politique.

La femme dans le dessein de Dieu

L'un des aspects les plus fascinants de *La Cité des Dames* est qu'elle ne cherche pas à masculiniser la femme.

Elle ne tente pas non plus d'effacer les différences entre les sexes.

Au contraire, elle célèbre les dons spécifiques que Dieu a accordés aux femmes.

Cette perspective correspond à l'enseignement catholique traditionnel.

L'Église n'a jamais enseigné que les hommes et les femmes sont identiques.

Elle a enseigné qu'ils sont égaux en dignité et différents dans leur vocation, leur psychologie et leur mission.

La différence n'implique pas l'infériorité.

De même que le cœur et les poumons ont des fonctions distinctes mais une importance égale pour le corps, les hommes et les femmes participent de manière complémentaire au plan divin.

Christine comprit cette complémentarité bien avant que le terme n'existe.

La grande absence moderne : les saintes

L'un des aspects frappants de nombreux discours contemporains sur les femmes est qu'ils ignorent souvent les saintes.

Christine, au contraire, construit une grande partie de sa cité précisément sur des femmes exemplaires.

D'un point de vue catholique, cela est d'une importance immense.

Les saintes représentent l'accomplissement le plus parfait de la féminité.

Nous ne les honorons pas pour leur pouvoir politique.

Ni pour leur richesse.

Ni pour leur influence sociale.

Nous les honorons parce qu'elles ont permis à la grâce de transformer entièrement leur vie.

Pensons à des figures telles que :

- Sainte Thérèse d'Avila.
- Sainte Catherine de Sienne.
- Sainte Hildegarde de Bingen.
- Sainte Jeanne d'Arc.

Chacune démontre que la sainteté féminine peut se manifester de façons extraordinairement diverses.

La Vierge Marie : la véritable reine de la Cité des Dames

Bien que l'œuvre de Christine contienne de nombreuses références à des femmes illustres, pour un catholique, l'aboutissement logique de toute cité idéale des femmes est la Vierge Marie.

Elle est la réponse définitive à ceux qui ont méprisé la femme.

Car Dieu a voulu accomplir l'Incarnation par le consentement libre d'une femme.

Marie n'est pas un personnage secondaire dans l'histoire du salut.

Elle est la Nouvelle Ève.

La créature la plus exaltée jamais créée.

La Reine du Ciel et de la Terre.

L'Église chante à son sujet :

> *« Toutes les générations me diront bienheureuse. »*
>
> *(Luc 1, 48)*

En Marie, nous trouvons la synthèse parfaite de toutes les vertus admirées par Christine :

- La sagesse.
- La force.
- La pureté.
- L'humilité.
- La fidélité.

Que peut nous enseigner cette œuvre au XXIe siècle ?

Nous vivons à une époque marquée par deux erreurs opposées.

D'un côté, certaines formes de mépris envers les femmes persistent encore.

De l'autre, des idéologies sont apparues qui présentent la différence sexuelle comme un problème à éliminer.

La vision chrétienne rejette ces deux extrêmes.

La Cité des Dames offre une alternative plus équilibrée.

Elle nous rappelle que :

- La dignité humaine vient de Dieu.
- La vertu vaut plus que le pouvoir.
- L'intelligence ne dépend pas du sexe.
- La sainteté est ouverte à tous.
- La véritable grandeur consiste à servir Dieu.

Ces enseignements sont aussi nécessaires aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a six cents ans.

Applications pastorales pour la vie quotidienne

1. Éduquer les filles vers l'excellence

Christine insistait sur le fait que de nombreuses femmes semblaient inférieures simplement parce qu'elles étaient privées d'éducation.

La leçon demeure valable.

Les jeunes filles doivent être encouragées à développer pleinement leurs talents intellectuels, artistiques et spirituels.

La médiocrité ne doit jamais être justifiée par le sexe.

---

2. Retrouver d’authentiques modèles féminins

De nombreuses jeunes femmes grandissent en admirant des célébrités éphémères.

La tradition chrétienne offre des modèles bien plus solides.

La vie des saintes démontre que la véritable beauté naît de la vertu.

---

3. Valoriser la maternité sans réduire la femme à celle-ci

La maternité est une vocation sublime.

Cependant, la femme possède une richesse spirituelle qui dépasse même cette mission.

L’histoire de l’Église est remplie de religieuses, de martyres, de mystiques et de Docteurs de l’Église qui ont transformé le monde.

---

4. Combattre les préjugés par la vérité

Christine n’a pas répondu aux attaques avec ressentiment.

Elle a répondu avec des arguments.

Les catholiques sont appelés à faire de même.

La vérité convainc plus profondément que l’agressivité.

Une cité toujours en construction

Le génie de Christine de Pizan réside dans sa compréhension du fait que le véritable combat n'a jamais été entre les hommes et les femmes.

Le combat a toujours été entre la vérité et l'erreur.

Entre la vertu et le péché.

Entre la dignité humaine et les idéologies qui la dégradent.

La Cité des Dames n'est pas simplement un livre médiéval.

C'est une invitation permanente à reconnaître la beauté de la vocation féminine selon le dessein de Dieu.

Chaque femme qui vit dans la grâce, chaque mère qui élève ses enfants dans la foi, chaque religieuse qui offre sa vie au Christ, chaque jeune femme qui recherche la sainteté, chaque épouse qui demeure fidèle et chaque martyre qui témoigne de la vérité ajoute une nouvelle pierre à cette cité spirituelle.

Et au-dessus de toutes s'élève la figure de la Très Sainte Vierge Marie, la Femme par excellence, en qui se révèle pleinement la grandeur que Dieu a voulue pour la féminité.

C'est peut-être pour cette raison que la leçon la plus profonde de Christine demeure si actuelle : la dignité authentique de la femme n'a pas besoin d'être inventée ni constamment redéfinie. Elle a besoin d'être redécouverte à la lumière de Dieu.

Car lorsque le monde oublie qui est la femme, la foi chrétienne se souvient de Celui qui l'a créée.

Et lorsque la société tente de mesurer sa valeur par le pouvoir, le succès ou l'influence, l'Évangile continue de proclamer une vérité éternelle : la plus grande grandeur humaine est la sainteté.

Voilà la véritable Cité des Dames.

Et ses portes demeurent ouvertes.